



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Que devons-nous faire pour préparer Noël ?* »

« L’Evangile de la liturgie d’aujourd’hui, troisième dimanche de l’Avent, nous présente divers groupes de personnes - les foules, les publicains et les soldats - qui sont touchés par la prédication de Jean-Baptiste et lui demandent alors : ‘Que nous faut-il donc faire ? (Lc 3, 10). Arrêtons-nous un peu sur cette interrogation.

Elle ne part pas d’un sens du devoir. C’est plutôt le cœur touché par le Seigneur, c’est l’enthousiasme pour sa venue, qui conduit à dire : *que devons-nous faire ?* Jean dit : ‘Le Seigneur est proche’ – ‘Que devons-nous faire ?’. Prenons un exemple: imaginons qu’une personne proche vienne nous rendre visite. Nous l’attendons avec joie, avec impatience. Pour l’accueillir comme il se doit, nous nettoierons la maison, nous préparerons le meilleur repas possible, peut-être même un cadeau... Bref, nous ferons tous les efforts possibles. Il en est de même avec le Seigneur, **la joie de sa venue nous fait dire : *que devons-nous faire ?*** Mais Dieu élève cette question au niveau le plus élevé : **que faire de ma vie ? A quoi suis-je appelé ? Comment est-ce que je me réalise ?**

En nous suggérant cette interrogation, l’Evangile nous rappelle une chose importante : la vie n’est pas privée de sens, elle n’est pas soumise au hasard. Non ! C’est un don que le Seigneur nous remet en nous disant : découvre qui tu es, et fais le nécessaire pour réaliser le rêve qui est ta vie ! **Chacun de nous - ne l’oublions pas - est une mission à réaliser. Alors, n’ayons pas peur de demander au Seigneur : que dois-je faire ?** Répétons-lui souvent cette question. Elle revient aussi dans la Bible : dans les Actes des Apôtres, certaines personnes, en écoutant Pierre qui annonçait la résurrection de JESUS, ‘eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux apôtres : “que devons nous faire ?” ‘ (2, 37). Demandons-le, nous aussi : qu’est-ce qui est bon de faire pour moi et pour mes frères ? Comment puis-je contribuer au bien de l’Eglise, au bien de la société ? Le temps de l’Avent sert à cela : à s’arrêter pour se demander comment préparer Noël. Nous sommes occupés par de nombreux préparatifs, cadeaux et choses qui passent, mais demandons-nous ce que nous pouvons faire pour JESUS et pour les autres ! Que devons-nous faire ?

A la question ‘que devons-nous faire ?’, suivent dans l’Evangile les réponses de Jean-Baptiste, qui sont *différentes pour chaque groupe*. En effet, Jean recommande à celui qui a deux tuniques de partager avec celui qui n’en a pas ; aux publicains, qui collectent les impôts, il dit : ‘N’exigez rien au-delà de ce qui vous est prescrit’ ; et aux soldats : ‘Ne molestez personne, n’extorquez rien à personne’. **A chacun est adressée une parole spécifique, qui concerne la situation réelle de sa vie. Cela nous offre un enseignement précieux : la foi s’incarne dans la vie concrète.** Ce n’est pas une théorie abstraite. La foi n’est pas une théorie abstraite, une théorie généralisée, non, la foi touche la chair et transforme la vie de chacun. Pensons au caractère concret de notre foi. Moi, ma foi : est-ce une chose abstraite ou est-elle concrète ? Est-ce que je la vis dans le service aux autres, dans l’aide ?

Et alors, en conclusion, demandons-nous: que puis-je faire concrètement ? **En ces jours, alors que Noël approche. Comment puis-je accomplir ma part ? Prenons un engagement concret, même petit, qui s’adapte à notre situation de vie, et réalisons-le pour nous préparer à ce Noël.** Par exemple: je peux téléphoner à cette personne seule, rendre visite à cette personne âgée ou à ce malade, faire quelque chose pour servir un pauvre, une personne dans le besoin. Ou encore : peut-être ai-je quelque chose à me faire pardonner ou un pardon à accorder, une situation à clarifier, une dette à payer. Peut-être ai-je négligé la

prière et après tant de temps, le moment est venu de demander le pardon du Seigneur ? Frères et sœurs, trouvons une chose concrète et faisons-la !

Que la Vierge, dans le sein de laquelle Dieu s'est fait chair, nous aide. »

Pape François
(Angelus, 12 décembre 2021)